

Pierre Roy
Illustrations de Marie-Didace Doyon

caméléon



É-É-Émile



Extrait de la publication

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada**

Roy, Pierre

É-É-Émile

(Caméléon)

Pour enfants de 8 à 10 ans.

ISBN 978-2-89647-137-9

I. Titre. II. Collection : Caméléon (Hurtubise HMH (Firme)).

PS8585.O922E33 2009

jC843'.54

C2009-941485-6

PS9585.O922E33 2009

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour leurs activités d'édition :

- Conseil des Arts du Canada ;
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) ;
- Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) ;
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Éditrice jeunesse : Sonia Fontaine

Conception graphique : fig.communication graphique

Illustrations : Marie-Didace Doyon

Mise en page : Martel en-tête

Copyright © 2009

Éditions Hurtubise inc.

ISBN 978-2-89647-137-9

Dépôt légal/4^e trimestre 2009

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives du Canada

Diffusion-distribution au Canada :

Distribution HMH

1815, avenue De Lorimier

Montréal (Québec) H2K 3W6

Téléphone : 514-523-1523

Télécopieur : 514-523-9969

www.distributionhmh.com

Diffusion-distribution en Europe :

Librairie du Québec/DNM

30, rue Gay-Lussac

75005 Paris FRANCE

www.librairieduquebec.fr



La Loi sur le droit d'auteur interdit la reproduction des œuvres sans autorisation des titulaires de droits. Or, la photocopie non autorisée – le « photocopillage » – s'est généralisée, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer par des professionnels est menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'Éditeur.

Imprimé au Canada

www.editionshurtubise.com

Extrait de la publication

Pierre Roy

Illustrations de Marie-Didace Doyon

É-É-Émile

caméléon 8 à 10 ans



Pierre Roy

Pierre Roy a vraiment connu un garçon qui a commencé à bégayer quand son chat s'est fait écraser par une voiture. Il était très gentil et personne ne s'en moquait.

Pierre a également eu un camarade de classe qui était bègue, mais lui n'arrêtait pas d'embêter les plus jeunes. Lorsqu'il parlait, tout le monde riait de lui.

Tout au long de l'écriture de ce récit, l'auteur s'est laissé bercer par la poésie d'Émile Nelligan. Dans la collection Caméléon, Pierre Roy a publié *Une tonne de patates!*, qui a été finaliste pour le prix Hackmatack et celui du Gouverneur général du Canada, *Pas de pitié pour la morue!* et *Pas de pitié pour les croque-morts!* Dans la collection Atout est paru *Ma mère est Tutsi, mon père Hutu*. Enfin, dans la collection Plus, il a écrit *Marguerite*. Aujourd'hui, Pierre est heureux de présenter *É-É-Émile*, son dix-neuvième livre.

*Si tu tiens ce livre dans tes mains
assez longtemps pour qu'il se réchauffe,
il se peut qu'il se mette à ronronner.*

P. R.

*À Yannick pour son regard,
pour son amour.*

*À Sonia, pour sa confiance
et son amitié entière.*

M.-D. D.

Prologue

Le chat d'Émile était couché bien au chaud, sous le capot de la voiture. Quand le moteur a démarré, on a entendu un « mraooooowhhh ! » effroyable, puis plus rien.

Quelques jours plus tard, Émile a pu recommencer à parler, en hésitant. Depuis ce temps, les mots trébuchent. Entre chaque phrase, Émile entend le hurlement déchirant de son chat.

Durant cette période, sa mère l'a souvent bercé, lui chantant des chansons ou lui récitant des poèmes.



Même si Émile sait que ce n'est la faute de personne, il s'ennuie encore de son « beau minou d'amour », comme il l'appelait.

Chapitre 1

*L'hiver, de son pinceau givré, barbouille aux vitres
Des pastels de jardins de roses en glaçons.*

*Caprice blanc*¹

Lorsque j'écris, je ne bégaye pas. Une chance, sinon ce livre aurait plus de deux mille pages.

Par malheur, mes parents m'ont appelé Émile, en l'honneur d'un poète qu'ils aiment beaucoup, Émile Nelligan. Pour un bègue, se voir affublé d'un prénom qui débute par un «É» représente tout un défi. C'est l'une des voyelles les plus difficiles à prononcer. Parmi les consonnes, c'est le «G» qui me donne le

1. Tous les extraits cités dans ce livre sont tirés des *Poésies complètes* d'Émile Nelligan.



Extrait de la publication

plus de mal. Lorsque je dois me présenter, «É-É-Émile Ga-Ga-Gagnon», j'en ai pour presque dix minutes. Si tout va bien! Parfois, je dois recommencer à plusieurs reprises. C'est cependant plutôt rare, car je fréquente peu de nouvelles personnes. Mes camarades de classe me connaissent et quand je distribue le journal à mes clients, comme maintenant, je n'ai pas à parler. Le vendredi soir, lors de la collecte, ils connaissent déjà le prix et je suis capable de dire merci. Le «M» est doux et se laisse apprivoiser.

Bon, ma pause de lever de soleil est terminée.

Tous les jours, je m'assois ici quelques minutes. Je regarde la lumière grelottante qui s'étire en sortant de son long sommeil. Cassandra habite juste en face. De mon poste, je ne peux pas vraiment la voir, sa vitre est un jardin de givre¹. J'aimerais vous

1. *Soir d'hiver*

montrer sa photo, si je l'avais. Croyez-moi, elle en vaut la peine ! Son image tourne sans cesse dans ma tête.

Il y a une fête la semaine prochaine et je lui ai rédigé un petit mot :

*Chère Cassandra,
Accepterais-tu de m'accompagner à la
soirée ?
Émile*

Je vais la glisser discrètement sur son pupitre, tout à l'heure. J'espère qu'elle va accepter !

Chapitre 2

Elle est comme de l'or d'une blondeur étrange.

Gretchen la pâle

Bonjour, c'est moi le narrateur. Nous nous sommes croisés au prologue, mais je ne m'étais pas encore présenté. Je partage les chapitres avec É-É-Émile. J'ai pris les pairs et lui, les impairs. Omniscient, je vois tout et je sais tout, ce qui me permet d'observer Cassandra.

Tout un numéro, cette fille !

— Cassandra, lève-toi, s'il te plaît, répète son père.

— Juste deux minutes.

— Tu vas être en retard !



Elle s'étire, bâille, s'étire, rebâille, s'étire à nouveau.

Un quart d'heure après, elle hésite devant les douze chandails étalés sur son lit. Une fois qu'elle en a choisi un, il lui reste à agencer la jupe ou le pantalon. Encore plus compliqué!

— L'autobus va arriver d'une minute à l'autre, Cassandra!

Elle sait très bien que si elle le manque, son père ira la reconduire.

Rouge, bleu, vert, rien ne la tente ce matin. Tiens, elle vient de décider : jean et t-shirt blanc.

Pendant qu'elle prend son petit-déjeuner, son père trépigne d'impatience.

— Je te l'avais dit, tu l'as raté, comme d'habitude.

— Mon petit papa chéri, tu vas me laisser à l'école en passant ?

Ce n'est même pas sur son chemin ! Il est incapable de lui refuser quoi que ce soit, elle obtient toujours ce qu'elle veut. Si j'étais à la place de son père, elle apprendrait que les jambes sont faites pour marcher ! Mais je ne suis que le narrateur. Je raconte l'histoire, je ne l'invente pas.

Toutefois, je peux vous dire qu'elle est vraiment jolie, la Cassandra ! Ce n'est pas pour rien qu'Émile est hypnotisé.

Chapitre 3

Elle m'avait souri d'une bonté profonde

La vierge noire

Lorsque je vois Cassandra, ne serait-ce que dans ma tête, tout disparaît autour de moi. C'est d'ailleurs ce que le professeur vient de me rappeler :

— Émile, tu pourrais peut-être prendre un crayon pour écrire.

Je baisse les yeux sur ma feuille blanche. Elle est vraiment splendide (Cassandra, pas la feuille)!

Mon invitation est camouflée dans un livre à la couverture douce et chaude. J'ai pensé

que si *Kassandra* l'ouvrait, elle pourrait remarquer le message.

À la récréation, je me faufile vers son pupitre et j'y dépose le précieux volume. Mon nom et mon numéro de téléphone sont écrits à l'intérieur. Je préfère ne pas l'inviter de vive voix, la vie est trop courte.

De retour en classe, *Kassandra* regarde le bouquin et l'effleure du revers de la main. Elle en sort le bout de papier qui dépasse, le lit et sourit.

J'ai chaud, mes oreilles rougissent et mon cœur s'emballé ! Un vrai cheval à l'épouvante ! Je n'ose plus lever les yeux. Est-ce que son sourire signifie qu'elle accepte ?

Le cours a repris, mais j'ai toute la difficulté du monde à me concentrer. Je pense à notre rendez-vous. Je me sens vraiment important ! De plus, j'ai été le meilleur au soccer, et elle regardait !

Ce qu'elle est belle, la vie !

